(Uan) Muhuggiag (Tadrart Acacus, Libye) (Préhistoire)

B. Barich

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/649>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.649
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010
Pagination : 5101-5104
ISBN : 978-90-429-2369-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

B. Barich, « (Uan) Muhuggiag (Tadrart Acacus, Libye) (Préhistoire) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 32 | 2010, document M140, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/649> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.649>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

(Uan) Muhuggiag (Tadrart Acacus, Libye) (Préhistoire)

B. Barich

- 1 Dans la Tadrart Acacus, au sud-ouest de la Libye, l'abri sous roche de Uan Muhuggiag s'ouvre sur le flanc nord de l'oued Teshuinat, artère fossile traversant le massif. L'abri se situe à 3,50 m environ au dessus du fond de l'oued et se développe sur 130 m de largeur environ. Cet emplacement fut découvert en 1959, lors des premières recherches organisées par le Pr. Fabrizio Mori (Université de Rome). Deux sondages furent pratiqués par A. Pasa (Musée d'Histoire Naturelle de Vérone), aux extrémités orientales et occidentales offrant les plus puissants dépôts. L'élément le plus surprenant de ce sondage fut la découverte de la sépulture d'un enfant, enveloppé dans des peaux et déposé pratiquement à la base des premiers niveaux d'occupation de l'abri. L'exceptionnelle conservation de cet enfant, apparu sous l'aspect d'une momie, a permis d'effectuer des études détaillées. Cette momie est actuellement exposée au Musée Archéologique de Tripoli. Avant son inhumation l'enfant avait été préparé et vêtu avec soin, il fut déposé avec ses objets ornementaux dans une sépulture aménagée (Mori, Ascenzi 1959).
- 2 En 1982, les fouilles reprirent dans le site sous la conduite du Barbara Barich (Université de Rome) qui en publia les résultats détaillés dans une monographie (Barich 1987). D'autres campagnes de recherches au début des années 1990 furent conduites par Mauro Cremaschi et Savino Di Lernia qui mirent au jour une nouvelle sépulture, située non loin du lit de l'oued Teshuinat, dans une zone faisant face à l'abri Uan Muhuggiag (di Lernia, Manzi 1982).
- 3 Au début des recherches, ce nouvel emplacement se fit surtout remarquer par son important ensemble de représentations pariétales peintes, situées sur la paroi du fond de l'abri. Examinés d'ouest en est, les groupes peints se présentent selon la séquence suivante. On observe, à l'extrémité occidentale de l'abri, une scène montrant probablement une barque, dans laquelle se trouvent des personnages à tête ronde. La roche est à cet endroit très polie et présente des traces de couleur ainsi qu'une « marmite de géants ». Suivent des groupes de personnages de style bitriangulaire

aujourd'hui peu lisibles ; apparaît ensuite un groupe de bœufs avec des bergers et une scène montrant un personnage défunt (?) semble-t-il, dont la silhouette est hachurée, cette scène a été attribuée à la phase finale des têtes rondes. Un peu plus loin, sur le côté et après un hiatus vierge sur la roche, sans lien avec la scène précédente, on remarque des chasseurs courant. Suivent quelques figures rouges représentant des silhouettes de femmes, en file indienne, représentées en raccourci. Enfin, on observe une scène de type « égyptien » composée de différents personnages qui courent qui a été attribuée à la phase équidienne.

- 4 Le dépôt archéologique repose sur une assise rocheuse, il s'agit d'une succession de minces niveaux comportant des traces très évidentes de foyers, des restes de nourriture et un riche ensemble d'outils lithiques et de céramiques.
- 5 En se référant aux datations publiées par A. Pasa, cette première installation se serait développée à partir du VIII millénaire BP (14C, 7438 ± 220 BP (Lab.Pisa), pour le niveau de base). A. Gautier (1987) dans son étude archéozoologique a souligné la remarquable présence et l'importante fréquence du bœuf domestique depuis les niveaux les plus anciens de la séquence de Uan Muhuggiag.
- 6 Dans les niveaux moyens (2b-2) les caprins et ovins domestiques prennent une importance de plus en plus nette dans l'économie des ces groupes humains. Ces niveaux représentent également le moment d'une occupation plus intense de l'abri, entre 6035 ± 100 BP et 5350 ± 200 BP (UD225 et UD226). L'étude des restes botaniques a également indiqué que la végétation est tout à fait similaire à celle de l'abri Ti-n Torha-Deux Grottes (autre site de référence de la Tadrart Acacus). On a retrouvé à Uan Muhuggiag les mêmes espèces, notamment celles appartenant à la famille des millets. En plus de *Brachiaria* bien plus fréquente à Uan Muhuggiag, le *Cenchrus cf. biflorus*, est une plante de ce cortège botanique bien attestée, dont on sait la valeur et l'emploi de nos jours par certaines communautés sahariennes de bergers Zaghawa habitant l'Auenat.
- 7 Dans la partie haute de la séquence, le type de sédiment change, devenant plus compact, induré par des restes végétaux, des excréments bovins, alors que les foyers sont installés dans des lieux plus précis et les vestiges archéologiques plus rares. Le passage d'un niveau à l'autre se fait presque insensiblement dans la zone orientale de l'abri, alors que dans la zone occidentale, les deux épisodes sont séparés par des phases d'écroulement. L'examen des documents mobiliers confirme la différenciation relevée durant l'examen stratigraphique, cet examen met en évidence une caractérisation nette et bien définie des deux épisodes. Le plus ancien (strate 2) comprend une céramique brune décorée d'impressions pivotantes. Cette céramique est noire, avec des parois fines, elle présente de nombreuses inclusions de quartz dans la pâte. La décoration est obtenue par l'application d'outils mixtes poinçons et spatules. Ces instruments sont beaucoup plus fréquents que les peignes, les décors sont plutôt monotones et consistent en motifs pointillés ou en zigzags disposés en séries de lignes parallèles, ou bien distribués régulièrement sur la paroi de manière à former un effet de « broderie » (Caneva, 1987). Dans l'industrie lithique, on constate la disparition des lamelles à dos et des microlithes géométriques ; de nouveaux outils et des armatures pénètrent, moins sophistiqués, à l'exception de pointes de flèches en quartzite très raffinées. Ces ensembles céramique et lithique de la strate 2 accompagnent une évidente économie pastorale pratiquée dans l'Acacus. On peut situer aux environs de 6000 BP cette apogée pastorale.

- 8 Tenant compte de sa datation haute le site de Uan Muhuggiag représenterait plutôt une phase archaïque. La phase suivante (strate 1) représenterait un épisode plus tardif, documenté stratigraphiquement dans la Tadrart Acacus. Toutefois la documentation recueillie est plutôt pauvre pour permettre de définir dès à présent un profil précis de ce faciès. On soulignera cependant la grande différence que présente la céramique rouge décorée par des impressions sur bandes, qui succède à la céramique pastorale. Enfin les travaux de terrain ont souligné la fermeture des dépôts supérieurs obtenue par la chute d'une paroi de roche, tombée de la voûte, et conservant sur la face externe la représentation de deux petits bœufs peints. La datation du niveau situé immédiatement au dessus s'avère être de 4730 BP (2780 a. C.). La formation de la strate 1 aurait donc commencé à partir de la première moitié du V millénaire BP. On se souviendra que la date citée plus haut (4730 = 2780 a. C.) est prise comme *terminus ante quem* par référence au style dans lequel sont représentés les Bovidés (style de Uan Tabu).

L'ABRI DE UAN MUHUGGIAG.

BIBLIOGRAPHIE

BARICH B. E., 1987 – „The Uan Muhuggiag rock shelter”, in *Archaeology and Environment in the Libyan Sahara*, Barich B. E. (ed.), 123-219, Oxford : British Archaeological Reports, International Series 368.

CANEVA I., 1987 – “Pottery decoration in prehistoric Sahara and Upper Nile : a new perspective”, in *Archaeology and Environment in the Libyan Sahara*, Barich B. E. (ed.), 231-254, Oxford : British Archaeological Reports, International Series 368.

DI LERNIA S., MANZI G., 1992 – « La sepoltura preistorica di Uan Muhuggiag (H2) e le nuove ricerche nel Tadrart Acacus (Sahara libico) », *Origini* XVI : 161-180.

GAUTIER A., 1987 – “The archaeozoological sequence of the Acacus”, in *Archaeology and Environment in the Libyan Sahara. The excavations in the Tadrart Acacus 1978-1983*, Barich, B. E. (ed.), 283-308, Oxford : British Archaeological reports, International Series 368.

MORI F., ASCENZI A., 1959 – « La mummia infantile di Uan Muhuggiag. Osservazioni antropologiche », *Rivista dell'Istituto di Antropologia*, XLVI : 125-148.

INDEX

Mots-clés : Alimentation, Art, Art rupestre, Céramique, Libye, Néolithique, Préhistoire, Zoologie